## Méditation du 28<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire Ouverture à Rome du Synode de 2023 sur la « synodalité »

Thème: « Pour une Église synodale: communion, participation et mission » 1ère lecture: Sagesse 7,7-11; Psaume 89; 2ème lecture: Hébreux 4,12-13; Évangile 10, 17-30

Va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ... Puis viens, suis-moi. (Cf. Marc 10,21)

La rencontre de l'homme riche avec le Christ-Jésus dans l'Évangile de ce dimanche révèle le fondement de l'identité chrétienne. Pour avoir la vie éternelle en héritage, il faut certes commencer par observer les commandements mais cela ne suffit pas, comme le révèle l'Évangile de ce jour. Il est impératif de confirmer sa foi par la ferme volonté de vivre en vérité selon la justice, le droit et la charité. La perfection chrétienne va au-delà de la simple observance de la Loi. Tout perdre pour tout gagner telle est la logique du Règne de Dieu. Jésus-Christ, Fils de Dieu et Dieu Luimême, l'a vécue. Lui le Premier s'est anéanti. « Pour nous les hommes et pour notre Salut, il descendit du ciel ». Il a quitté sa gloire pour venir montrer à l'humanité entière le chemin de la vie éternelle. Ainsi, « crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion, il fut mis au tombeau et il ressuscita le troisième jour conformément aux Écritures » proclamons-nous dans le Credo.

L'épître aux Hébreux nous présente la **Parole de Dieu «** *énergique et coupante* ». C'est ce qu'elle opère dans la vie de l'homme riche de l'Évangile. Il regarde ses propres mérites et il est heureux de présenter sa vie comme conforme à la Loi. Il est plein de zèle et croit que le Royaume est le fruit de ses efforts. Jésus voit sa bonne volonté et son désir de salut et veut l'emmener plus loin. Il lui demande de se détacher de ses biens, de les donner, et d'aller à **l'essentiel : le suivre, lui, le Christ**. Cet homme reste emprisonné par ses biens, possédé par ce qu'il possède, alors que Jésus lui demande de ne rien, **absolument rien préférer à l'amour de Dieu.** 

Les apôtres sont eux aussi décontenancés devant les paroles de Jésus. Nous-mêmes sommes parfois découragés devant les exigences de l'Évangile et des enseignements de l'Église. Et voici la réponse encourageante de Jésus : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu » (Marc 10,30).

Le salut est un don gratuit de Dieu toujours offert, mais nous devons créer un vide pour le recevoir, donc renoncer à toutes les attaches. Le Christ nous appelle à nous détacher, à donner du temps, à renoncer à notre zone de confort. Il n'élude pas les difficultés, les persécutions. Croire et être sauvé signifient s'attacher à la personne du Christ-Jésus, même s'il va à la mort. Ceux qui le suivent trouvent la richesse du Royaume, avec la croix et l'incompréhension qui sont toujours dans le sillage de l'Évangile. La vie chrétienne est exigeante, Dieu nous appelle à la perfection. Il nous donne les moyens et la force de tous les détachements pour nous attacher à lui, car il nous aime.

Jésus-Christ est la vie éternelle. En Lui réside la vie qu'aucune richesse de ce monde ne permet d'acquérir. La conscience de Jésus-Christ, l'unique trésor, est présente chez nos Pères dans la foi. L'apôtre Paul confessait : « vivre pour moi c'est le Christ ». Saint Augustin disait : « Tu nous a faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi ». Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même, être disposé et disponible à prendre des risques pour Dieu. Le Christ nous invite à toujours donner plus, à toujours nous donner plus. Rendons grâce pour ce que nous sommes et ce que nous possédons. Osons demander la grâce de mettre nos richesses d'être et d'avoir au service du Bien. Puisse la Parole de Dieu de ce dimanche agir en nous comme un glaive pour extirper de notre vie ce qui fait obstacle à notre attachement au Christ-Serviteur de tout homme et de tout l'homme.

L'appel du Pape François à entrer en synode c'est-à-dire à « marcher ensemble » dans chaque Église locale à partir du dimanche 17 octobre 2021, à l'ouverture de la Semaine Missionnaire Mondiale, résonne aujourd'hui comme une opportunité offerte à chaque baptisé de se mobiliser pour la réforme de l'Église proposée par le Concile Vatican II. Selon notre Pape François, le but de ce synode n'est pas de produire des documents mais de faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander des blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces (Cf. Document préparatoire de ce Synode).

Avec action de grâce et en toute humilité accueillons le *Rapport Sauvé*. Quelle honte ! **Prions pour les victimes.** Le *Rapport Sauvé* nous éclaire et nous met désormais devant notre responsabilité face aux **abus de tout genre dans notre Église**. Décidons-nous à les dénoncer et à les combattre. Engageons-nous pour que ces temps qui s'ouvrent devant nous portent de véritables fruits de conversion et de miséricorde en abondance. Que Maman Marie, Mère de l'Église et Secours des affligés, nous obtienne la grâce d'accueillir ces temps comme un lieu d'évaluation de notre être disciple de Jésus-Christ et de notre capacité à être ici et maintenant des témoins crédibles de Jésus-Christ.

Le Christ pose sans cesse sur nous son regard d'amour. Il allume en nos cœurs l'espérance du salut. Accueillons-le à la table de la Parole. Contemplons-le dans l'Eucharistie. Aujourd'hui, il se donne encore et nous appelle aussi à sortir de notre zone de confort et nous donner pour la Gloire de Dieu, le salut de son Peuple et notre propre sanctification.